

Le cercle mess de garnison de Beaudecourt

Qui est Beaudecourt ? Qui a fait construire ce bâtiment ? A quelle époque ? Pourquoi est-il militaire ?

Beaudecourt est le nom d'une très vieille famille de Castres aujourd'hui disparue. Ce patronyme apparaît vers la fin du XVIIe . Les hommes de cette famille sont marchands ou banquiers et leurs prénoms sont empruntés aux personnages de la Bible, ce qui est le trait de leur appartenance à la religion Réformée.

En 1786 le banquier Job de Beaudecourt achète un terrain qui appartenait jusque là aux Monges, c'est-à-dire aux moines dominicains.

Très riche grâce en partie à la dot de sa femme, Jeanne-Elisabeth de Bedos de Campans, il fait construire un des plus beaux hôtels particuliers de la ville et il y transfère sa banque.

C'est encore le bon temps pour une certaine classe sociale, Mme de Beaudecourt reçoit là, une société choisie parmi les notables bourgeois et les officiers de la garnison. On y organise des fêtes brillantes et personne ne pense que cela pourrait avoir une fin car nul ne voit se lever la bourrasque de 1789 pourtant peu éloignée.

Le temps des toilettes fut donc très court. La débâcle monétaire de la Révolution ruine Job de Beaudecourt. L'hôtel confisqué devient une prison pour femmes.

En 1804, l'hôtel est acheté et c'est Marie-françoise Balard qui le reçoit de son père. C'est une femme de Lettres mariée à un avocat. Elle aussi reçoit beaucoup les notables et organise de grandes fêtes.

Sous l'Empire Beaudecourt est réquisitionné et devient provisoirement le siège de la sous-préfecture. D'autres propriétaires se succèdent et c'est finalement l'Etat qui l'acquiert en 1874.

En effet la veuve du dernier maître des lieux, très proche des militaires fait don de l'hôtel de Beaudecourt à condition que l'édifice serve de résidence au général commandant la place. L'hôtel est alors transformé dans un style dit à l'italienne, ce qu'il est aujourd'hui. On en fait le siège des bureaux de l'Ecole d'Artillerie et on y loge le général commandant la 16ième Brigade.

Après la première guerre il ne subsiste à Castres que le 115ième RALH (Artillerie Lourde Hippomobile). L'école d'artillerie n'existe plus et la présence d'un général ne se justifie pas.

Entre les deux guerres Beaudecourt est probablement un cercle pour officiers. Les Allemands y logent de 1942 à 1944.

En 1947 Beaudecourt revient à l'Artillerie Coloniale comme cercle des officiers puis en 1952 au 13ième RDP nouvellement créé et enfin en 1963 au 8ième RPIMa venant de Nancy.

Mess des officiers tout d'abord Beaudecourt devient mixte dans les années 80. Il est cercle mess de garnison aujourd'hui.

Son appartenance à l'Armée fut remis en cause assez souvent par des gens qui ne nous voulaient pas que du bien mais l'hôtel a toujours été défendu avec opiniâtreté par les gens du 8, active et anciens confondus. Il appartient donc à l'armée depuis 135 ans mais cela ne l'exempte pas d'être encore menacé. Il est exceptionnel qu'un régiment dispose d'une telle infrastructure, il suffit de regarder ailleurs et on peut encore le perdre.

Sa crédibilité reste sa rentabilité. S'il est fréquenté on dispose d'un argument, si on le boude, il y a des chances que l'on termine à faire la queue avec un plateau dans une salle de l'ordinaire rebaptisée « Mess de garnison ».

PARA DU 8 Major (er) Jacques ANTOINE